

THEUREAU J. (2009) LE COURS D'ACTION : MÉTHODE RÉFLÉCHIE, OCTARES, TOULOUSE

QUATRIÈME PAGE DE COUVERTURE

Cet ouvrage effectue un retour sur les fondements philosophiques du **programme de recherche 'cours d'action'** dans la foulée des ouvrages précédents et, plus particulièrement, *Le cours d'action : Méthode élémentaire* et *Le cours d'action : Méthode développée*, parus dans la même collection.

Il vise deux objectifs de conceptualisation et de transmission articulés : (1) préciser les **fondements d'une phénoménologie de l'activité humaine** et, dans sa foulée, d'une psychologie phénoménologique et d'une science empiriques de cette dernière, telles qu'elles sont conçues dans ce programme de recherche (**Première partie, chapitres 1 à 3**); (2) formuler des **propositions pour une épistémologie générale**, valant à la fois pour la recherche empirique, pour la recherche technologique, pour la recherche mathématique et pour la recherche philosophique, qui soient cohérentes avec le paradigme cognitif de l'enaction proposé par H. Maturana et F. Varela, tel qu'il a été enrichi en matière de symbolique, de technique et de culture dans ce programme de recherche (**Seconde partie, chapitres 4 et 5**).

Ces propositions pour une épistémologie générale restent pour l'essentiel à mettre à l'épreuve des recherches effectivement menées dans les divers domaines de la connaissance, à l'égard desquels elles jouent le rôle d'une **grille de questionnement épistémologique**. Elles ont le mérite le plus immédiat : (1) de rapporter de façon systématique l'épistémologie particulière qui préside au programme de recherche 'cours d'action', et plus généralement les épistémologies qui président aux sciences humaines et sociales, à l'épistémologie dans toute sa généralité, moyennant une refonte partielle de cette dernière, donc aussi de **relier de façon nouvelle les sciences physiques, biologiques, humaines et sociales et l'ingénierie des situations de travail** et, plus généralement, d'activité humaine, sans pour cela revenir à la cohérence réductrice entre les différentes variantes du taylorisme, la physiologie humaine et la psychologie comportementaliste ; (2) de **préciser les limites du développement et de la mise en œuvre de cette épistémologie particulière ainsi reconsidérée dans les recherches qui ont été menées dans le passé** de ce programme de recherche, donc aussi d'ouvrir sur leur dépassement ; (3) de **renouveler la notion de recherche technologique**, en particulier en relation avec les sciences humaines et sociales et la philosophie.

Ces deux objectifs articulés de conceptualisation et de transmission sont obtenus grâce à des sélections, corrections, mises en relation et développements de sources d'inspiration philosophiques multiples et hétérogènes qui recourent toute l'histoire de la philosophie. Elles appartiennent essentiellement au **Stoïcisme antique**, à **J.G. Fichte** et à l'**Idéalisme allemand**, à **C.S. Peirce** et au **Pragmatisme nord-américain**, à **J.P. Sartre** et à la **Phénoménologie**, ainsi qu'à l'**épistémologie scientifique moderne** qui en ressortent réévalués, critiqués, reliés de façon nouvelle et transformés. Cette réévaluation, cette critique, cette mise en relation et cette transformation constituent un **troisième objectif**, pour ainsi dire collatéral, de cet ouvrage.

Dans la réalisation de ces deux objectifs articulés de conceptualisation et de transmission, comme du troisième, l'accent est mis sur la **méthode** plutôt que sur les contenus. S'il est donc abondamment question de "science", de "technologie", de "philosophie" et d'"éthique", et même un peu de "mathématiques", ainsi que de "programme de recherche", de "critères de scientificité", d'"instance de réfutation-décision" en des sens précis et souvent élargis, ces notions sont laissées largement ouvertes à d'autres déterminations que le lecteur est encouragé à réaliser, même – mais évidemment à un moindre degré – lorsqu'il est fait référence au programme de recherche 'cours d'action' lui-même.

SOMMAIRE

Introduction générale

1. Pourquoi cet ouvrage ?

Une origine lointaine

Phénoménologie empirique de l'activité humaine et épistémologie générale enactive

2. La question de l'activité humaine et de la relation avec la connaissance et la philosophie

Des éléments pour une histoire des questions de l'activité humaine et de sa relation avec la connaissance

Le Stoïcisme et la philosophie occidentale antique

Fichte et l'Idéalisme allemand

Peirce et le Pragmatisme

Sartre et la Phénoménologie
Un primat de la construction sur l'histoire

3. Une enquête philosophique et une construction systématique par intégration et transformation de sources d'inspiration multiples

Première partie - Chapitre 1 : L'action-acte de Fichte et la phénoménologie de l'activité humaine

Première partie - Chapitre 2 : La raison stoïcienne et la possibilité d'une phénoménologie et d'une science empiriques articulées de l'activité humaine

Première partie - Chapitre 3 : L'histoire pragmatique de l'esprit humain, les catégories et l'activité-signé

Seconde partie - Chapitre 4 : L'épistémologie scientifique, la technique, l'éthique et l'espérance

Seconde partie - Chapitre 5 : L'activité-signé et l'épistémologie générale

L'état actuel d'un programme de recherche philosophique accompagnant un double programme de recherche empirique et technologique

'Je', 'Nous' et le lecteur

Notice

Première partie : Philosophie et construction d'une phénoménologie, d'une psychologie phénoménologique et d'une science empiriques de l'activité humaine

CHAPITRE 1 : L'ACTION-ACTE DE FICHTE ET LA PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

Introduction

1.1 L'action-acte et l'enaction

L'action-acte et les trois premiers principes comme activité

Les trois premiers principes

Partir du complexe de l'action plutôt que du simple de la perception ?

L'enaction et le cercle fermé de l'action réciproque

1.2 L'intuition intellectuelle selon Fichte, la conscience préreflexive et son expression

L'intuition intellectuelle 1 comme fondement de l'intuition intellectuelle 2

L'intuition sensible, l'intellectuelle condamnée par Kant et l'intuition intellectuelle 2 selon Fichte

La relation entre intuition intellectuelle 1 et intuition sensible selon Fichte

L'idéalisme et l'intuition sans l'action-acte de Husserl

Peirce et l'intuition : un retour à Kant qui conserve en partie l'apport de Fichte

La conscience préreflexive et l'étude de l'activité humaine : une concrétisation et une révision à la baisse des prétentions de la spéculation fichtéenne

1.3 Le "Moi" de Fichte comme activité autonome préalable sans moi

Le Moi de Kant comme empirique et comme transcendantal et fondement dogmatique illusoire de la raison

Le "Moi" du premier principe comme activité autonome préalable sans moi

Le "Moi" comme tendance, effort ou pulsion

Le "Moi" comme ouverture infinie-indéfinie

Phénoménologie de l'activité humaine et préalables actifs à toute passivité : une correction à la fois du Stoïcisme et de Fichte

1.4 Le choc, le Representamen et le sentiment

Le choc et la clôture opérationnelle

Le "Moi comme activité autonome" du premier principe comme préalable à tout choc et constitutif de la notion de choc
Le choc, le Representamen et leurs degrés
Le choc et le sentiment
Le choc comme Representamen, le sentiment comme Unité de cours d'expérience et la phénoménologie empirique de l'activité humaine

1.5 L'imagination productrice et l'activité concrète

L'imagination productrice de Fichte et l'expérience
Fichte, le Romantisme Allemand, l'imagination productrice et la technique
L'imagination selon Sartre, une demie sortie de l'imagination-perception de Husserl vers sa mise en relation avec l'action
Un manque de l'imagination productrice de Fichte : de l'Actuel et pas de Virtuel
La traduction dans la phénoménologie de l'activité humaine de la proximité des notions d'imagination et d'action

1.6 L'appel, l'intersubjectivité et la contingence de la Raison

La subjectivité et l'intersubjectivité
L'intersubjectivité et l'appel
L'appel, le Representamen symbolique et l'étude de l'articulation collective des activités individuelles-sociales
La différence entre la notion d'appel de Fichte et celle de Heidegger
L'appel comme contingence de la raison : une correction de Fichte et du Stoïcisme

1.7 Individuation, activité, choc, appel et intersubjectivité

Promotion du moi et soumission de l'imagination à l'entendement de Kant aux Néo-kantiens
Le moi de Fichte comme croisement d'une activité de base, de chocs, d'appels et d'imagination
Le corps propre chez Fichte
Le déterminisme et la liberté
Le moi du dogmatisme et du Romantisme
Ce qu'apprend le cas original de Novalis
Le moi de Husserl comme plus que le produit d'une réification des habitus perceptifs et de la réflexion
Le destin et le moi selon les Stoïciens
L'absence de soi dans les acquis et les fondements de l'étude de l'activité humaine

1.8 La méthode génétique, la critique du dogmatisme et le dépassement et la radicalisation en terme d'activité du dogmatisme stoïcien

La critique des restes de dogmatisme chez Kant
Être versus activité
Absolu donné versus absolu construit
Le dogmatisme stoïcien tel que Fichte permet de le préciser
Fichte et le Stoïcisme

Conclusion

L'apport de la lecture de Fichte à une phénoménologie de l'activité humaine
L'effet en retour de l'état actuel du programme de recherche 'cours d'action' sur la discussion de l'œuvre de Fichte

CHAPITRE 2 : LA RAISON STOÏCIENNE ET LA POSSIBILITÉ D'UNE PHÉNOMÉNOLOGIE ET D'UNE SCIENCE EMPIRIQUES DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

Introduction

Une sélection à la racine dans un tout systématique et intégrateur
Plan du chapitre

2.1 Une psychologie phénoménologique comme condition de possibilité de formulation d'un idéal normatif

L'homme, le monde et les niveaux de complexité
Animaux, enfants : complexité avec ou sans symbolique ?
Action, événements naturels et conscience
Les deux usages du mot 'raison' et un idéal phénoménologiquement contraint
L'exigence de considération de la conscience dans l'étude de l'activité humaine et dans la formulation d'idéaux normatifs

2.2 La thèse de l'homme continu et l'activité humaine

Raison et corps
Passion = jugement ?
Théorie des passions et monisme psychologique corporel
L'inexistence absolue d'états non émotionnels
Les passions et les bonnes affections comme inséparables de l'impulsion et de l'assentiment et du cours de vie de l'acteur
L'homme continu et l'émotion comme processus
La phénoménologie, l'optimiste et le pessimiste
Les phénomènes, l'activité humaine et le symbolique

2.3 Le processus hégémonique et ses sous-processus

Hégémonique, ou partie directrice (*Hegemonikon*)
Présentation (*Phantasia*)
Assentiment (*Synkathesis*)
L'oscillation de l'assentiment versus la délibération
Impulsion (*Hormé*)
Le développement d'un programme de recherche sur l'activité humaine comme concaténation et parallélisme de processus

2.4 L'activité (*energeia*) et la tâche (*ergon*), la production (*poiesis*), l'action (*praxis*) et la contemplation (*theoria*)

La praxis, une idéologie élitiste répandue par les Sophistes
L'effectuation de la tâche substituée à l'activité chez Aristote
Contemplation chez Aristote versus action chez les Stoïciens
Telos (fin) humain selon les Stoïciens
Les fonctions propres (*kathékonta*) comme phénomènes et éléments de réalisation d'un idéal
L'exclusion du modularisme des tâches et de la science pure dans la recherche empirique sur l'activité humaine

2.5 Le temps, l'activité et le vécu

Temps, activité et *telos* (fin)
Temps et perception chez Husserl
Objets théoriques d'étude de l'activité humaine, enchâssements de temporalités et privilège de l'anticipation

2.6 Le signe stoïcien, l'inférence sémiotique, la situation et le corps de l'acteur

La conception inférentielle du signe des Stoïciens
Le signe comme présent et ramenant le passé et le futur au présent
D'une présentation l'autre
La triade stoïcienne du signe
Exprimables, événements, surfaces et corps
Action, événement et exprimable

2.7 L'exprimable, la logique stoïcienne et la phénoménologie de l'activité humaine

Événement et logique
Ce qu'apprend le Menteur
Exprimable, événement, action et vécu d'un acteur particulier
Logique stoïcienne et phénoménologie au sens restreint
Exprimable, événement, action et conscience préréflexive

2.8 L'expérience et la causalité

Causes et quasi-causes dans le Stoïcisme

Un réseau causal hiérarchisé et en partie indéterminé
Déterminisme, liberté et responsabilité
Connaissance empirique et action libre
La distinction entre exprimable et événement incorporels et causalité corporelle chez les Stoïciens et la relation entre phénoménologie et science de l'activité humaine

Conclusion

L'apport de la thèse de l'homme continu à la phénoménologie de l'activité humaine
L'apport de la relation entre corps et exprimable à la phénoménologie de l'activité humaine et à son prolongement explicatif
L'effet en retour de la *Doctrine de la Science* de Fichte : la radicalisation du point de départ et le dépassement du dogmatisme du Stoïcisme
Les effets en retour cumulés de la *Doctrine de la Science* de Fichte et du programme de recherche 'cours d'action'
De l'ouverture d'une phénoménologie et d'une psychologie phénoménologique empiriques de l'activité humaine à leur réalisation

CHAPITRE 3 : HISTOIRE PRAGMATIQUE, CATÉGORIES ET ACTIVITÉ-SIGNE

Introduction

3.1 Une phénoménologie fondée sur un faire et constituant un redoublement de l'intuition intellectuelle de l'action-acte

L'intuition intellectuelle du philosophe comme acte de liberté
Une phénoménologie fondée sur l'expérience d'un faire et la redoublant
L'imagination productrice comme méthode
L'histoire pragmatique de l'esprit humain
L'activité-signe comme phénoménologie de l'activité humaine construite avec l'imagination productrice comme méthode

3.2 Les catégories de Kant et leur critique

Des catégories de l'être d'Aristote aux catégories du jugement de Kant
Table des jugements et table des catégories chez Kant
Le trouble à la source des catégories de Kant : imagination et entendement
La critique par Fichte des catégories de Kant
L'imagination mathématique est-elle suffisante pour construire des catégories ?
Les catégories néo-kantiennes de l'expérience scientifique et la dilution illusoire du trouble
Husserl et l'intuition catégoriale versus la reprise de la question des catégories à partir de l'activité comme enaction et comme donnant lieu à conscience préreflexive

3.3 Incorporels stoïciens, surfaces et Virtuel

Exprimables, événements, surfaces et corps
Quelque chose, corps, incorporel, pas-quelque-chose et surfaces
Le cas problématique de l'événement
Le cours d'expérience comme surface de la dynamique du couplage structurel et comme jeu entre Possible, Actuel et Virtuel et la connaissance scientifique de l'activité humaine

3.4 Genres premiers stoïciens et phénoménologie de l'activité humaine

Les quatre ou cinq genres premiers stoïciens
Des catégories concernant des processus corporels (caractéristique 1)
Des catégories hiérarchisées de complexité de processus dont on a l'expérience construites par des relations (caractéristique 2)
Des exprimables incomplets (caractéristique 3)
Des éléments d'une intégration à géométrie variable de l'expérience de la conduite et de celle de l'environnement (caractéristique 4)
Construire un système des catégories de l'activité en termes d'exprimables incomplets, de relations, d'enchâssements, de géométrie variable et de mise en séquence

3.5 Des catégories phanéroscopiques et de la pensée-signe de Peirce à l'activité-signe

La critique des catégories de Kant par Peirce et sa reprise créatrice de Schelling
Peirce 1 et la méthode préscissive
Peirce 2 et la méthode relationnelle
Peirce et la reprise de Duns Scot
Catégories, Phanérocopie et Phénoménologie
Le signe triadique comme *semiosis* et les catégories
L'interprétation du signe triadique de Peirce en termes d'activité : un effet en retour de l'action-acte de Fichte
Un premier pas de la pensée-signe vers l'activité-signe : le signe tétradique et la *Méthode élémentaire*

3.6 Le dernier état des catégories phanérocopiques de Peirce et la construction de l'information, du signe abstrait et du signe hexadique

Les catégories phanérocopiques fondamentales et dégénérées selon Peirce 3 : une méta-mathématique des relations
Information, transduction (Simondon) et in-formation (Varela)
La construction méta-mathématique des catégories de l'information, du signe abstrait et des sous-catégories des composantes du signe abstrait et sa poursuite
La construction imaginative productrice d'une phénoménologie de l'activité humaine : le signe hexadique et les sous-catégories de ses composantes
L'activité-signe comme synthèse et comme transformation

3.7 Les existentiels de Heidegger et leur sélection

La critique de Kant par Heidegger
Le roman du souci et celui de l'être pour la mort
Existentiels et catégories : intérêt et limites d'une intuition catégoriale, même sans primat de la perception
Le garde-fou sélectif et l'aide à l'invention qu'apportent les catégories de l'information

3.8 L'activité-signe face à la tradition philosophique de secondarisation du signe

La présentation cataleptique et les notions communes ou anticipations comme phénomènes et comme idéaux
L'imagination et la connaissance par signes selon Spinoza
L'entendement comme dépassement des limites de l'imagination selon Spinoza
La tradition philosophique de secondarisation du signe et d'appel à l'intuition : l'héritage spinoziste
L'impasse de Husserl, la voie ouverte par Peirce et sa poursuite dans l'activité-signe

Conclusion

L'apport d'une lecture active de sources d'inspiration philosophiques à une reprise imaginative productrice de la question des catégories et de celle du signe
Du premier objectif de l'ouvrage au second

Seconde partie : Philosophie, phénoménologie de l'activité humaine et contribution à une épistémologie générale enactive

CHAPITRE 4 : L'ÉPISTÉMOLOGIE SCIENTIFIQUE, LA TECHNIQUE, L'ÉTHIQUE ET L'ESPÉRANCE

Introduction

4.1 L'appropriation (*oikeiosis*) et le sage comme phénomènes et comme idéaux

L'appropriation (*oikeiosis*)
L'appropriation et l'individuation
Le couplage structurel, l'individuation et l'appropriation chez Simondon
L'idéal du sage et la vertu comme technique à acquérir

Le sage stoïcien comme engagé dans l'action sur ce qui dépend de lui mais avec réserve
Le sage stoïcien comme attentif aux événements
Les impulsions et émotions du sage
La rareté du sage stoïcien
L'appropriation du monde au sage comme dépassement actif et non pas contemplatif, reporté à l'infini et non pas immédiat de l'idéal du sage
Illusion et orgueil stoïciens versus réalisme et modestie stoïciens et épistémologie

4.2 L'appropriation, la sagesse et l'idéal épistémologique et technique

L'appropriation et l'ingénierie sensée : la technique comme éthique
Le développement d'une ingénierie des situations appropriables
Connaissance empirique, ingénierie sensée, éthique et pratiques de soi
L'anti-stoïcisme de Simondon en matière d'éthique
La possibilité du sage stoïcien, l'étude scientifique de l'activité humaine et le développement d'une ingénierie des situations appropriables
L'homme continu et inachevé, l'appropriation et l'organisation, la gestion et la logistique

4.3 La raison théorique, la raison pratique et le couplage structurel transcendantal théorique-pratique-éthique

Kant : la raison pratique séparée de la raison théorique comme science et technique et le primat de la raison pratique
Le trouble des Néo-kantiens en matière de raison théorique et de raison pratique
Husserl : la raison pratique ramenée à la logique formelle et à la foi
Fichte : la raison théorique et la raison pratique originellement non séparées et primant sur les spécifications ultérieures
Éthique, science et pratique des Stoïciens à Fichte
La *Doctrine de la Science* et la conjuration du scepticisme laissé ouvert par Kant
Y a-t-il place pour une raison esthétique ?
Un art engagé ?
Couplage structurel transcendantal théorique-pratique-éthique
Le problème de l'absence de la technique chez Fichte

4.4 Les va-et-vient de l'idéal du savoir, de son organisation et de sa transmission de Fichte à Heidegger

La vocation du savant selon Fichte
Schelling et le fantasme du savoir absolu
Les conceptions du savoir, de sa construction et de sa transmission chez Fichte
Schleiermacher et Humboldt : des limites de l'orientation par l'État au repli sur le savoir théorique et au cours *ex-cathedra*
Les illusions de l'épistémologie scientifique de la "neutralité axiologique"
Le métier et la vocation du savant selon M. Weber
Le discours du rectorat de M. Heidegger
Un idéal de relation entre l'éthique, la science et la pratique comme technique et pas seulement comme politique ?

4.5 La poursuite réductrice pragmatiste-pragmaticiste de Fichte : une vérité-processus incluant la pratique

Le pragmatisme comme une façon de conjurer le scepticisme qui n'est pas illusoire, contrairement au Moi transcendantal de Kant à Husserl
Le pragmatisme actuel de James et Dewey
Le Pragmaticisme ou Pragmatisme virtuel de Peirce
Croyances préalables dans le Pragmatisme versus doute radical chez Descartes
Un pas en avant vers Fichte, un autre pour le dépasser et deux pas en arrière vers Kant
Un couplage structurel transcendantal scientifique pragmatiste-pragmaticiste enactif

4.6 La technique vue par les Phénoménologies de Husserl et de Heidegger

Husserl et la technique comme dégradation de la science
La crise des sciences européennes et sa solution illusoire par une éventuelle psychologie du spectateur hors du coup
Heidegger et la technique comme autonome et épistémique

Heidegger et la technique comme tellement autonome qu'elle en est plus-qu'humaine
La phénoménologie de l'activité humaine et la technique

4.7 La technique, l'imagination et la mise hors jeu de l'éthique et de la connaissance empirique de l'activité humaine

K. Marx penseur de la technique

B. Gille et l'histoire des techniques

Les lumières, impasses et malentendus de la technique selon G. Simondon

B. Stiegler et l'anthropologie de la technique

L'imagination technique, l'activité humaine et l'éthique

4.8 Le matin des ingénieurs

L'École saint-simonienne, théorie et prédication depuis Saint-Simon jusqu'à la *Première exposition de la Doctrine de Saint-Simon* par Bazard et Enfantin

L'École saint-simonienne, communion, expérimentation, action et dispersion, depuis *l'Appel à la Femme* jusqu'à la *Science de l'homme* et la *Vie éternelle* d'Enfantin

Industrie et Science de l'homme

Imagination technique et espérance

Imagination technique et imagination artistique

Imagination technique et recherche philosophique

Conclusion

Une clarification de la relation entre science, technique, éthique et espérance

Une traduction positive à opérer en une épistémologie normative interne

CHAPITRE 5 : L'ACTIVITÉ-SIGNE ET L'ÉPISTÉMOLOGIE GÉNÉRALE

Introduction

5.1 Méthodologie des programmes de recherche et critères de scientificité des sciences physiques aux sciences humaines et sociales

La notion de programme de recherche de Lakatos : une épistémologie normative de vérité-processus qui accorde le primat au point de vue externe

L'élargissement de la notion de programme de recherche et les disciplines

Les critères de scientificité selon Koyré et l'injection de modestie dans le savoir scientifique

Les conséquences du critère de relation organique avec la technique pour les sciences et, tout particulièrement, pour les sciences humaines et sociales

Primat de l'épistémologie normative interne et relations entre épistémologies normative interne, descriptive et normative externe

5.2 Autoréflexivité, philosophie et activité-signe

Autoréflexivité, autoréférence ou identité réflexive

Autoréflexivité et discours philosophique

L'auto-réflexivité en jeu dans la *Part Maudite* de Bataille

L'auto-réflexivité en jeu dans l'activité-signe

Le signe hexadique et la catégorisation des activités et programmes de recherche-crédation

Les relations entre les quatre sortes de programmes de recherche-crédation, leurs critères et le premier volet d'une grille de questionnement épistémologique

Le noyau théorique et heuristique des quatre sortes de programmes de recherche-crédation et le second volet d'une grille de questionnement épistémologique

5.3 Éléments d'épistémologie normative interne de la recherche empirique

La généralisation à tout programme de recherche empirique de l'épistémologie normative interne du programme de recherche empirique 'cours d'action

Le supplément pragmatique à la méthodologie des programmes de recherche de Lakatos et sa généralisation à tout programme de recherche empirique

L'espace de variation entre instance de réfutation-décision et observatoire

Les différents rapports établis entre modélisation analytique et modélisation synthétique

Les sciences humaines et sociales, les vivants, présents et absents, et les morts

Une fécondité qui reste à éprouver

5.4 Éléments d'épistémologie normative interne de la recherche technologique

Un exemple de programme de recherche technologique en ingénierie des situations
Les composantes de tout programme de recherche technologique
La généralité des critères de qualité technologique et de fécondité technologique et la spécification selon les domaines socio-techniques

5.5 Préalables d'épistémologie normative interne de la recherche mathématique

Les mathématiques dans les recherches en anthropologie cognitive et ingénierie des situations
Les mathématiques, les signes et l'induction
Les mathématiques, l'activité mathématique et l'intuition intellectuelle selon Fichte
Quelques éléments à éprouver d'une épistémologie normative interne d'un programme de recherche mathématique

5.6 La recherche philosophique comme explicitation et transformation de l'Engagement dans la situation

La crise des sciences européennes et la philosophie universelle du monde de la vie comme projet formulé mais non engagé par Husserl
Sens du métier et sens de la vie dans une épistémologie normative interne de l'activité de recherche scientifique et technique
Engagement existentiel, connaissance et action suivant la tripartition stoïcienne
Un parti pris sur la nature de la philosophie
Les limites de toute construction philosophique et, en particulier, de celle de cet ouvrage
Les problèmes de la sélection opérée dans les œuvres philosophiques et de sa transmission

5.7 Éléments d'épistémologie normative interne d'un programme de recherche philosophique

La généralisation de la notion de programme de recherche philosophique
La question des critères de qualité et de fécondité philosophiques
Drôles d'endroits pour une rencontre avec la recherche philosophique : autonomie et dépendance d'un programme de recherche philosophique
Comment peut-il et doit-il y avoir articulation entre les quatre sortes de programme de recherche et le monde de la vie ?

5.8 Fécondité de Fichte revu, corrigé et développé versus éternel retour de l'impasse de Schelling

Les limites de la *Doctrin de la Science* de Fichte selon Schelling
Le prolongement dogmatique de Fichte par Schelling
Les philosophies de Schelling et la pénétration de l'expérience dans la philosophie
L'idée de philosophie positive de Schelling et l'engagement dans la situation de recherche
La radicalisation de l'appel à la construction de l'expérience et sa distinction d'avec une science de l'activité humaine

Conclusion

Conclusion générale

1. La réalisation des deux objectifs de l'ouvrage... et d'un troisième

2. À (pour)suivre...

Références

Annexes

Annexe 1 : Une phénoménologie, une psychologie phénoménologique et une science empiriques de l'activité humaine

Une conception de l'activité humaine comme dynamique d'interaction asymétrique de l'acteur avec son environnement donnant lieu à conscience préreflexive
Une concrétisation de catégories méta-mathématiques de l'in-formation en matière de conscience préreflexive et d'activité donnant lieu à conscience préreflexive
Une phénoménologie sémiotique empirique de l'activité humaine
Une phénoménologie à double face, phénoménologie au sens strict et psychologie phénoménologique, et une anthropologie cognitive
Une étude de plusieurs objets théoriques liés entre eux

Annexe 2 : Les catégories de l'in-formation et le signe abstrait

Les six catégories fondamentales de l'in-formation
Les sous-catégories des composantes du signe abstrait

Annexe 3 : Les catégories de la conscience préreflexive et le signe hexadique

Les composantes du signe hexadique
Des catégories phénoménologiques concaténant et cumulant des processus

Annexe 4 : L'épistémologie du programme de recherche 'cours d'action'

Une épistémologie normative interne et une ontologie phénoménologique
Un idéal de relation organique entre recherche empirique et recherche technologique et d'intégration de l'éthique dans l'épistémologie
L'épistémologie normative interne du programme de recherche 'cours d'action' et la phénoménologie de l'activité humaine qui en constitue un résultat essentiel

LISTE DES FIGURES ET TABLEAUX

Figures

- Figure 1 : Les catégories de l'in-formation et le signe abstrait (1) (*Méthode développée*)
Figure 2 : Les catégories de l'in-formation et le signe abstrait (2) (*Méthode développée*)
Figure 3 : Le signe hexadique et sa décomposition catégorielle (1) (*Méthode développée*)
Figure 4 : Le signe hexadique et sa décomposition catégorielle (2) (*Méthode développée*)
Figure 5 : Les sous-catégories du Representamen (2.2) (*Méthode développée*)
Figure 6 : Les sous-catégories de l'Unité de cours d'expérience (3.2) (*Méthode développée*)
Figure 7 : Les sous-catégories de l'Interprétant (3.3---3.3*) (*Méthode développée*)
Figure 8 : Le cercle fermé de l'action réciproque selon Fichte
Figure 9 : L'hégémonie selon les Stoïciens
Figure 10 : La dynamique des présentations selon les Stoïciens
Figure 11 : Le signe triadique et les catégories phanéroscopiques fondamentales de Peirce
Figure 12 : Le signe tétradique et les catégories phanéroscopiques fondamentales de la *Méthode élémentaire*
Figure 13 : Programmes de recherche empirique, technologique, mathématique et philosophique en général et monde de la vie
Figure 14 : Programme de recherche empirique en général
Figure 15 : Programme de recherche technologique en général
Figure 16 : Programme de recherche mathématique en général
Figure 17 : Programme de recherche philosophique en général

Tableaux

- Tableau 1 : La déclinaison des sous-catégories (1.1), (2.1), (2.2), (3.1), (3.2) et (3.3) à un deuxième niveau de complétude sans considération de la rupture symbolique
Tableau 2 : La poursuite de la déclinaison des sous-catégories (1.1), (2.1), (2.2), (3.1), (3.2), (3.3) et (3.3*) à un deuxième niveau de complétude avec considération de la rupture symbolique